

La poésie

Fiche méthode

(Français 6^e · Lecture · La poésie)

La démarche pour analyser un poème

1. **Je regarde la forme** : combien de strophes, combien de vers dans chacune ?
2. **Je compte les syllabes** d'un vers, en surveillant chaque *e* muet, et je nomme le vers.
3. **Je note les rimes** avec des lettres et je nomme leur disposition.
4. **Je cherche les images et les sons** (comparaison, métaphore, personnification, allitération, assonance, anaphore) et je dis l'effet produit.

Le réflexe — analyser un poème, c'est relier la forme (vers, strophes, rimes, sons) au sens et aux émotions du texte.

Cas 1 · Compter les syllabes d'un vers

Réflexe — je découpe le vers à voix haute et, devant chaque *e* muet, je regarde le mot suivant : consonne → il compte ; voyelle ou fin de vers → il ne compte pas.

Exemple 1. Compter les syllabes de « Le ciel est tout bleu sur la plaine ».

Le / ciel / est / tout / bleu / sur / la / plai(ne).

Le *e* de « plaine » termine le vers : il ne compte pas. **8 syllabes** : un **octosyllabe**.

Exemple 2. Compter les syllabes de « Une étoile brille au-dessus du toit ».

U / n(e) é / toi / le / bri / ll(e) au / des / sus / du / toit.

« Une » et « brille » perdent leur *e* devant une voyelle (élision) ; celui de « étoile » compte devant le « b » de « brille ». **10 syllabes** : un **décasyllabe**.

Attention — je compte les syllabes prononcées, pas les mots ni les lettres.

Cas 2 · Nommer les strophes et les rimes

Réflexe — je compte les vers de chaque strophe pour la nommer, puis j'écris une lettre par son de fin de vers.

Exemple 1. Un poème compte deux strophes de quatre vers puis deux strophes de trois vers. Nommer ses strophes.

4 vers = **quatrain** ; 3 vers = **tercet**.

Le poème compte deux quatrains et deux tercets, soit 14 vers.

Exemple 2. Trouver la disposition des rimes : hiver / maison / chanson / désert.

« hiver » (A), « maison » (B), « chanson » (B), « désert » (A).

ABBA : des rimes **embrassées** ; « hiver » et « désert » riment à l'oreille malgré leurs orthographe différentes.

Attention — deux mots qui finissent par les mêmes lettres ne riment pas forcément : j'écoute le son.

Cas 3 · Reconnaître une image ou un jeu de sons

Réflexe — je cherche d'abord un outil de comparaison (comme, tel, pareil à, semblable à, ainsi que, ressembler à) ;

sans outil, deux éléments fondus = métaphore ; une chose qui agit en humain = personnification.

Exemple 1. « La nuit tombe comme un manteau. » Nommer la figure.

Outil de comparaison : **comme**.

C'est une **comparaison** entre la nuit et un manteau.

Exemple 2. « L'horloge bavarde dans le couloir. » Nommer la figure.

Aucun outil de comparaison ; « bavarder » est une action humaine prêtée à une horloge.

C'est une **personnification**.

Attention — son consonne répété = allitération ; son voyelle répété = assonance ; mot répété en début de vers = anaphore.

Les pièges

- Le e muet en fin de vers ne compte jamais : « por(te) », « plai(ne) ».
- Une rime s'entend : « mer » et « aimer » ne riment pas, « bateau » et « repos » riment.
- L'outil de comparaison n'est pas toujours « comme » : « tel », « pareil à », « semblable à », « ainsi que », « ressembler à ».
- Un comparatif ordinaire (« plus grand que ») n'est pas une image poétique.
- Des vers libres ne sont pas des vers sans travail : le poète choisit ses coupures et ses sons.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).